

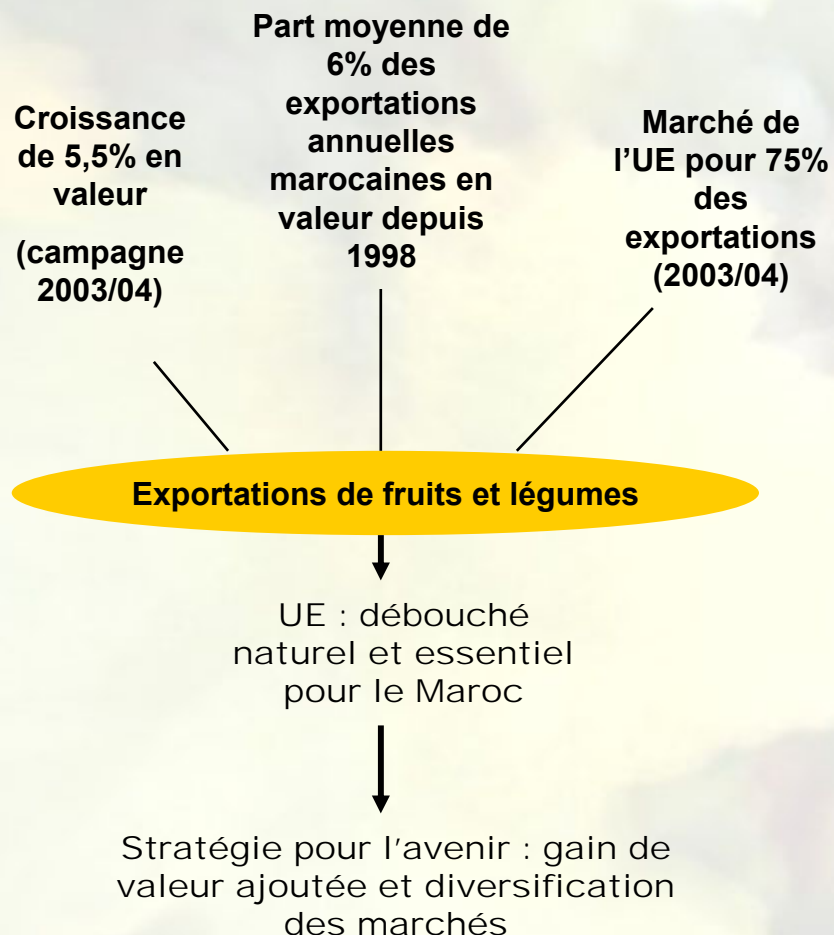


La capacité concurrentielle du Maroc
en matière de fruits et légumes de
primeur

***Présentation de l'étude UBIFRANCE
Dans le cadre de la Convention UNCGFL
17/03/2006***



Des productions fruitières et légumières au cœur de l'économie agricole marocaine



1. Les agrumes

Export de 440 000 t en 2003/04 (490 000 t*)

▶ UE > 50%

2. Les primeurs

Export de 490 000 t (+24%) : UE à 90% (France : 71%)

▶ 220 600 t de tomates ↗ (236 000 t*)

▶ 78 400 t de haricots verts ↗ ↗ (84 000 t*)

▶ 36 200 t de courgettes ↗ ↗

▶ 21 800 t de poivrons ↗ (29 000 t* + piment fort > 6 000 t*)

▶ 50 600 t de pommes de terre ↗

▶ 59 900 t de melons ↗ (44 000 t* campagne atypique, cultures affectées par le gel)

▶ 24 300 t de fraises ↗ ↗ (27 000 t*)

▶ raisin de table ↗ ↗ (8 000 t*)

▶ 3 200 t de fruits à noyau (pêches, nectarines, abricots) ↗ ↗

(*) 2004/05

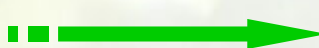
Une superficie de 700 000 ha consacrés aux fruits et légumes

Superficie fruits et légumes : 700 000 ha

vergers : 460 000 ha

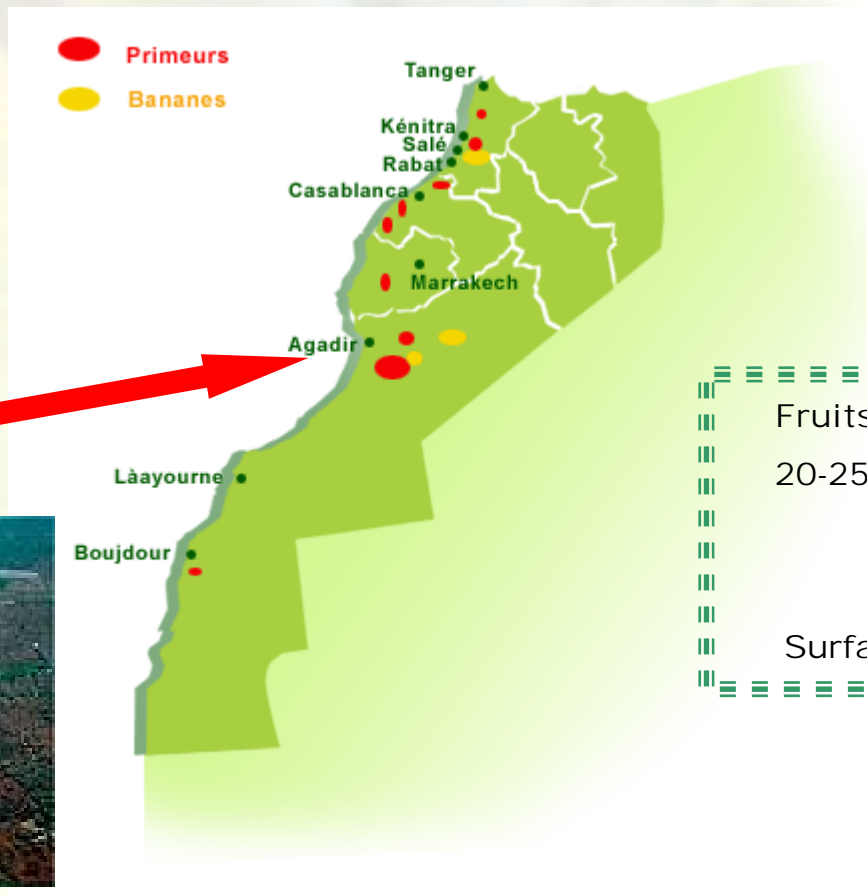
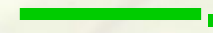
c. maraîchères : 240 000 ha

(nc oliveraies)



3 millions t de fruits

4 millions t de légumes



Souss
> 8 000 ha de serres



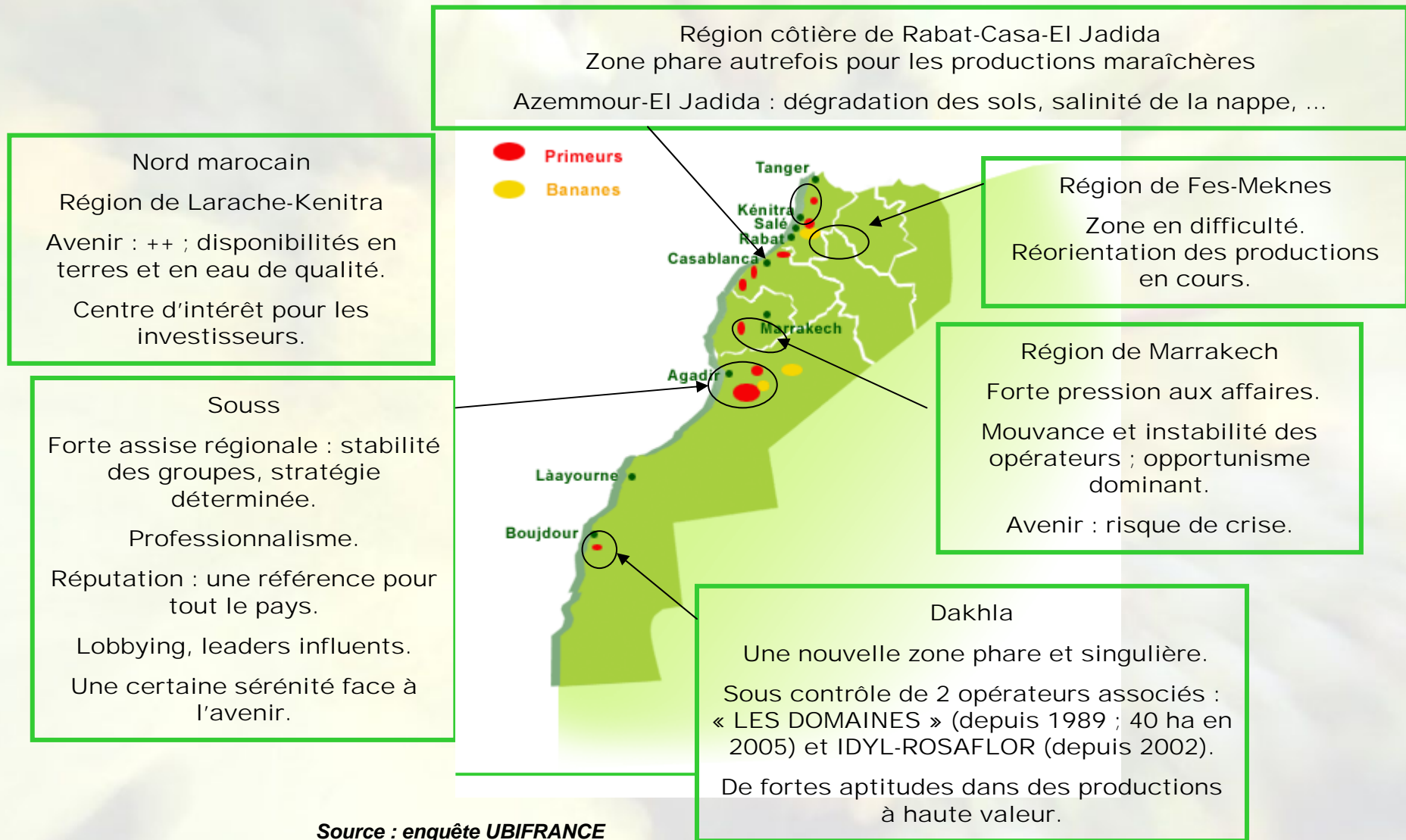
Fruits et légumes de primeur :
20-25 000 ha (900 000 t exp. à 40%)

8 000 producteurs

Surface hors sol : 400-500 ha

Source : selon données APEFEL
carte APEFEL

Des zones de production de primeurs contrastées



Source : enquête UBIFRANCE
carte APEFEL

Les grandes tendances en matière d'investissements

Nord marocain

Avenir prometteur, pour les agrumes notamment (cession au privé des terres de la SODEA).

Région de Larache-Kenitra

Avenir : investissements avec l'accès aux terres SODEA

Zone d'implantation d'opérateurs espagnols (fraise, asperge, ...)

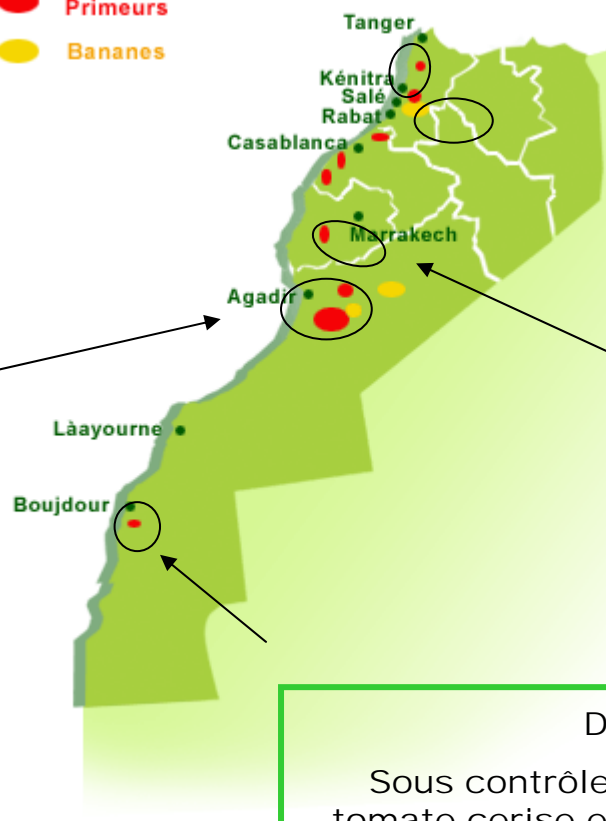
Souss-Massa

4 produits clés : tomate, haricot vert, courgette, poivron.

Tendances observées et à venir :

- ✓ Délocalisation de productions étrangères, espagnoles en premier lieu ;
- ✓ Investisseurs étrangers, en station pour achats locaux.

● Primeurs
● Bananes



Région de Fes-Meknes

Investissements marocains et étrangers en viticulture, olive, ...

Région de Marrakech

Investissements d'opérateurs italiens et français (raisin de table, melon)

Dakhla

Sous contrôle de 2 opérateurs : tomate cerise et cocktail, melon, ...

Source : enquête UBIFRANCE
carte APEFEL

5

© UBIFRANCE

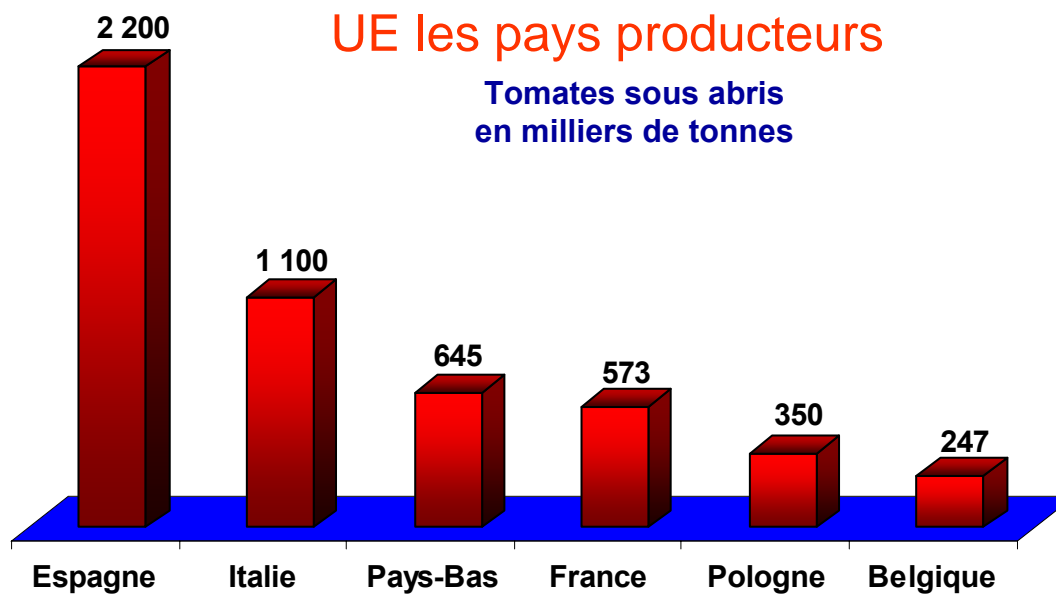
L'export marocain par destinations

Fruits et légumes de primeur en tonnes	2003/04	%
UE	444 815	91%
France	346 421	71%
Espagne	58 204	
Pays-Bas	12 851	
Royaume-Uni	9 106	
Italie	7 650	
Allemagne	5 166	
Belgique	2 844	
Portugal	2 423	
Suède	129	
Grèce	20	
Europe centrale et orientale	32 171	7%
Suisse	13 712	3%
Moyen Orient	377	ε
Afrique	87	ε
Amérique du nord	17	ε
TOTAL	491 280	100%

Source : EACCE

Toujours produit phare : la tomate

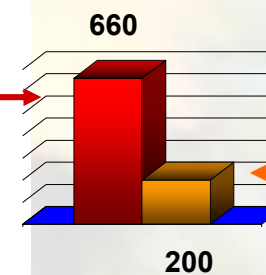
Comparaison des pays producteurs UE/Maroc



Maroc en 2003-04

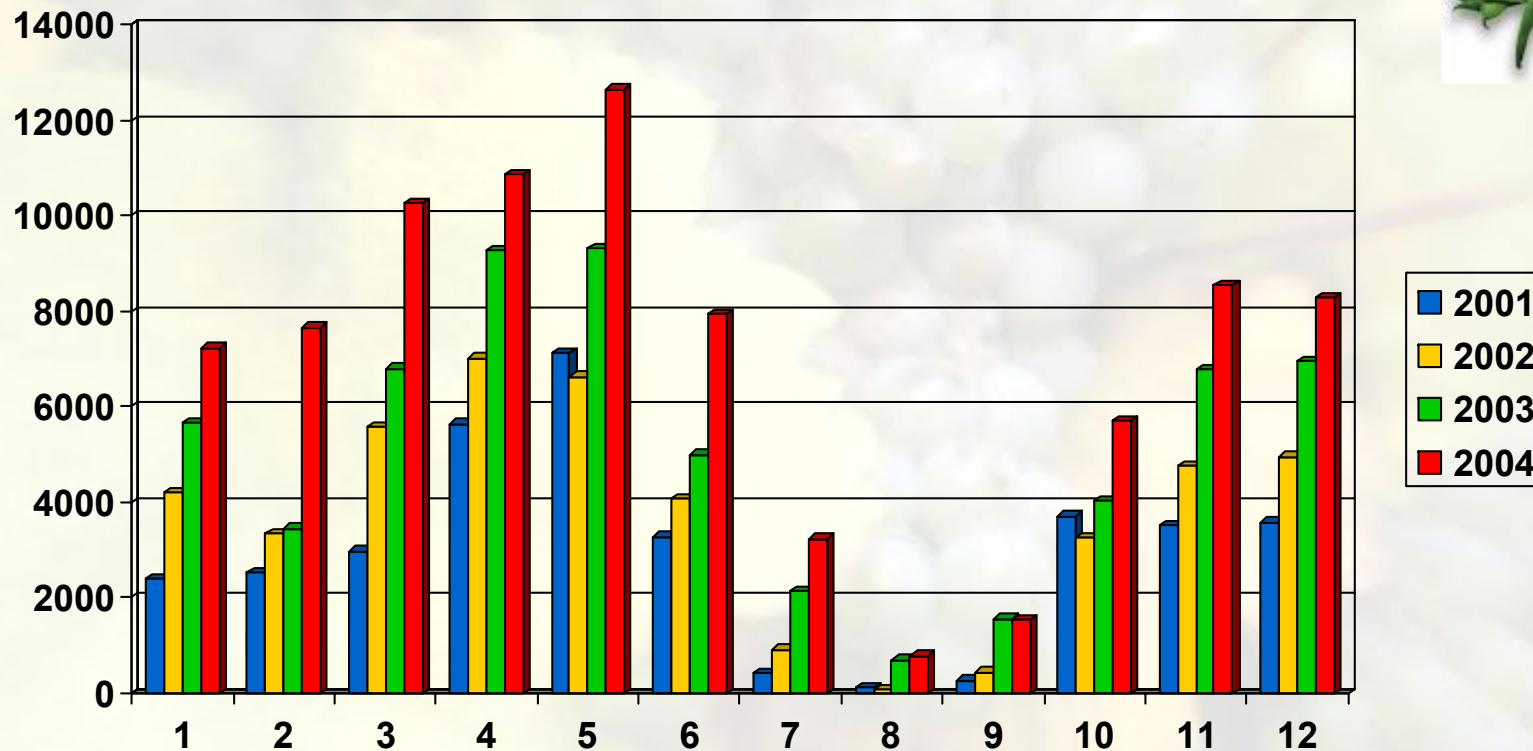
Tomates de primeur : 660 000 t

Tomates de saison : 200 000 t



Un succès de diversification : le haricot vert

Exportations marocaines de haricots verts vers l'UE-25
-en tonnes-

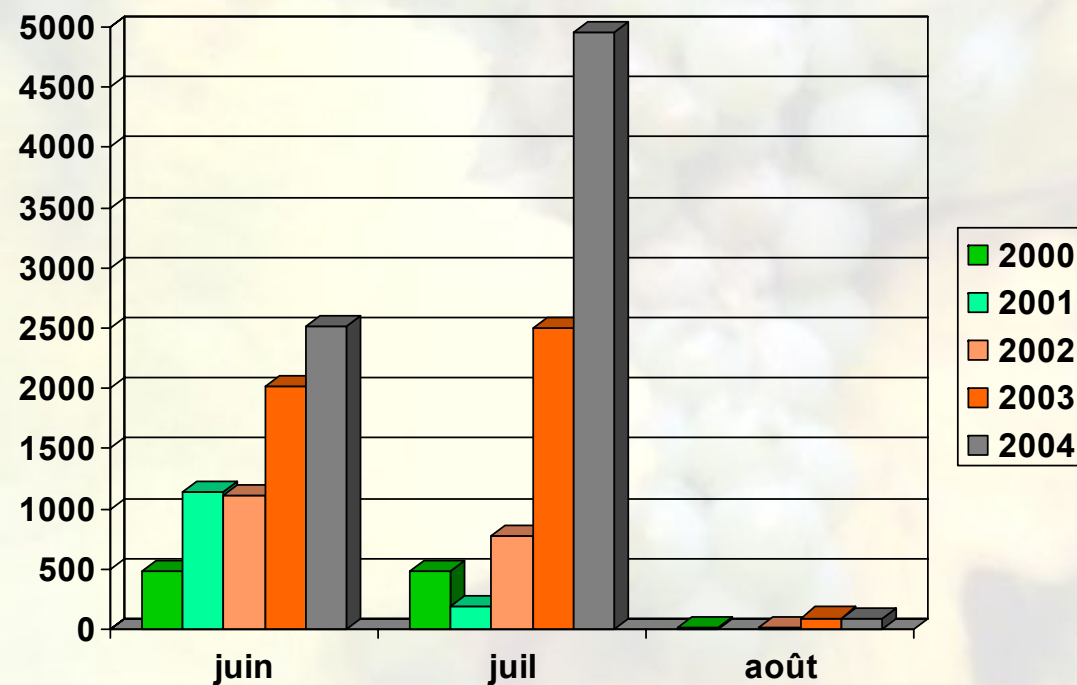


5/2004 vers UE : 12 660 t
dont France : 6 110 t

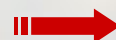
12/2004 vers UE : 8 290 t
dont France : 3 330 t

Un vif intérêt pour le raisin de table

Exportations marocaines de raisins de table vers l'UE-25
-en tonnes-



6/2004 vers UE : 2 510 t



France : 460 t

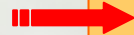
7/2004 vers UE : 4 950 t



France : 1 530 t

La libéralisation des échanges agricoles est en cours

Processus de
Barcelone
1995



« Partenariat
euro-
méditerranéen »

Accord d'association UE/MAROC signé en 1996 et
entré en vigueur en mars 2000
Nouveau protocole en janvier 2004

**Des droits préférentiels très avantageux notamment pour les
fruits et légumes de primeur.**

**Cas de la tomate : droit nul sur un contingent de base de
175 000 t sous certaines conditions de prix.**

Premier round de renégociation en février 2006
Objectif CE : accord très ambitieux de libéralisation
des échanges agricoles ,
progressif par phases jusqu'en 2012.



Vers une zone de
libre échange

...

à l'exclusion de
certains produits
« sensibles »
(« liste négative »)

Accord de libre échange USA/MAROC conclu en 2004

1^{er} pays africain à signer un tel accord avec les USA.

USA : accord politique et géostratégique ; accès au marché marocain des céréales (accord portant sur 1 million t de céréales).

Maroc : accord avant tout politique;

Accord de déroulement rapide, non sans conséquence sur l'agriculture marocaine (céréales tout particulièrement).

La concurrence étrangère vue du Maroc

TURQUIE

Un concurrent potentiel majeur

« *Force montante* », handicapée toutefois par le fret sur les marchés majeurs du Maroc.

« *Vise les marchés de proximité.* »

« *Situation qui rappelle le maraîchage marocain du début des années 80.* »

ESPAGNE

« *Érosion prévisible de la capacité concurrentielle de l'Espagne, sur la plupart des produits sensibles, y compris, à terme, la tomate* ».

« *Processus de délocalisation de productions engagé (haricot plat, poivron)* »

ALGERIE

« *Un concurrent potentiel* »

Mais qui ne bénéficie pas des conditions préférentielles accordées par l'UE au Maroc.

Rumeurs circulant concernant des investissements français et italiens dans le maraîchage en Algérie (cas, entre autres, de la tomate grappe et cocktail).

POLOGNE

Cas de la tomate : « *affrontement possible en octobre-novembre* », en fonction du déroulement de la campagne d'arrière-saison .

Interrogations marocaines concernant le développement des productions fruitières et légumières dans les PECO.

PAYS LOINTAINS

Chine/ **fraise ; concurrent à terme ?**

Égypte et Israël/**pomme de terre ; « très compétitifs ».**

Autres pays africains tels que Sénégal, Kenya/haricot vert ; « fléchissement de compétitivité du fait du fret ».

Source : enquête UBIFRANCE

Une dynamique qui porte ses fruits : segmentation, diversification variétale, programmation pour une fenêtre d'export, pour un marché.

- Compte tenu de la concurrence montante prévisible de nouveaux pays producteurs, et de la hausse progressive des coûts de production au Maroc, les producteurs marocains mettent désormais l'accent sur la qualité, la traçabilité, la segmentation des gammes.
- L'exemple de la tomate illustre parfaitement ce processus.
- Fruits & légumes : affaire de spécialistes avec travail variétal, programmation pour un marché donné, ...
Pour certains, spécialisation dans des produits fragiles avec maîtrise post-récolte et circuits spécifiques d'exportation.
- En illustration de l'esprit d'entreprise, valorisation de nouveaux segments : exemple des fruits « exotiques » (pepino, kiwano, physalis, ...)
- Une filière « Bio » encore hésitante. Un pionnier : AZURA BIO mais avec circuit spécifique.
- 4ème gamme et 5ème gamme sont perçues comme étant des « voies à explorer pour mieux s'insérer sur un marché international en mutation ».
- Nécessité se fait sentir également de diversifier les marchés en Europe et hors UE.
En guise d'exemple : « *les producteurs marocains s'attaquent à la Russie* ».

Des avantages comparatifs et des handicaps

+ Climat et terres

+ Main d'œuvre : au cœur de la concurrence

+ Efforts de traçabilité (affichée à 75% globalement) ; accompagnement et contrôle EACCE
Challenge de la mise aux normes EUREPGAP.

+ Grandes unités aux normes de qualité HACCP, BRC, ...

+/- Eau : un enjeu majeur avec conséquences sur la géographie du maraîchage !
Inégalité des régions face à ce facteur de production ; importantes marges d'économie d'eau.

- Éloignement : révolution à venir dans la logistique internationale de transport ?
A l'étude, alternative du maritime.

- Énergie

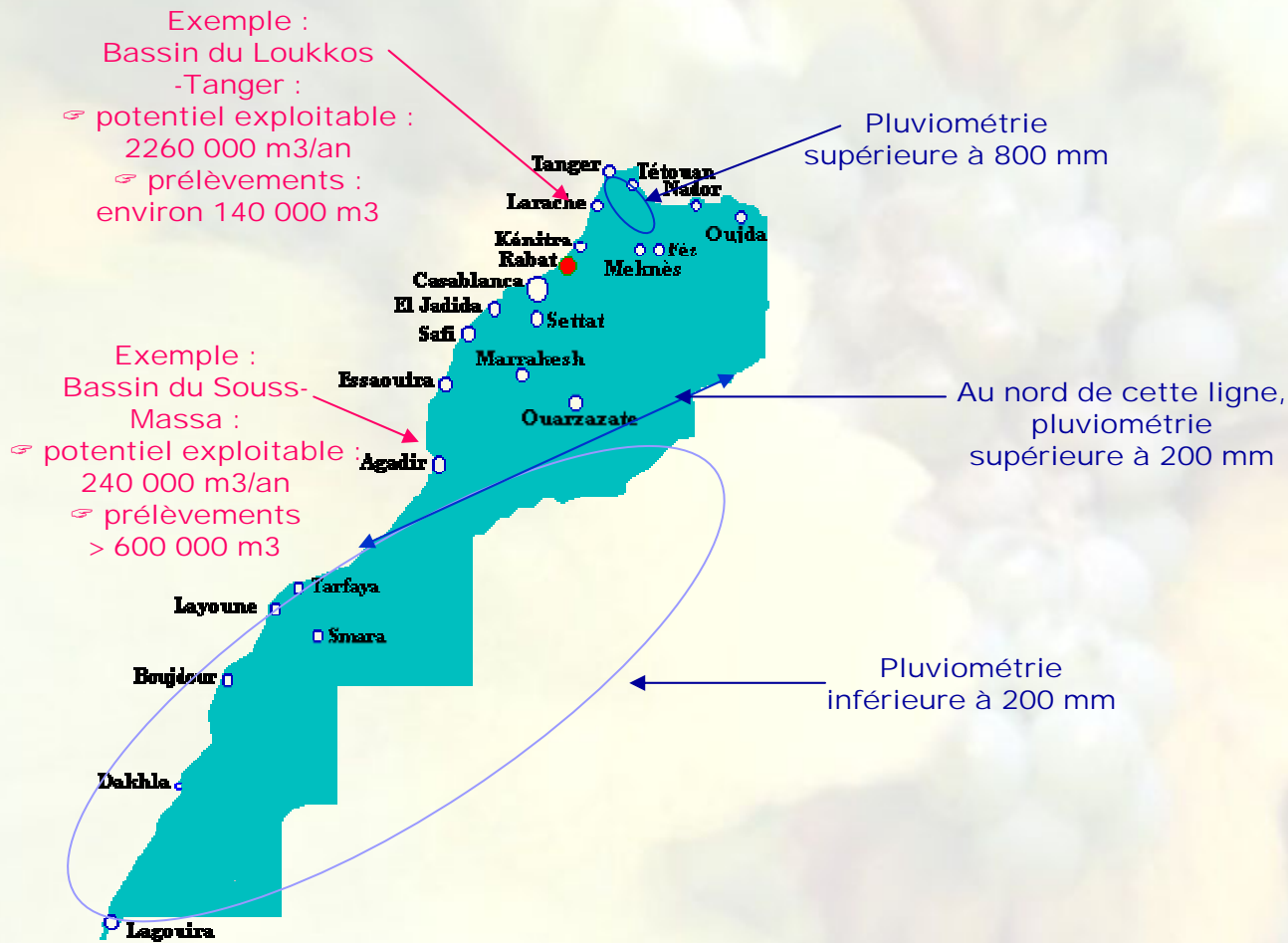
Mais perspectives encourageantes avec l'alternative du solaire.

- Intrants

Dépendance du Maroc à l'égard des intrants d'importation à hauteur de 70% environ (phyto, engrais, matériaux de hors-sol, semences, voire plants, ...

Source : enquête UBIFRANCE

L'or bleu



- Les ressources en eau avoisinent les 1000 m³/hab.an.
 - ☞ moins que la Turquie (>3500 m³) et que l'Iran (>2000 m³)
 - ☞ plus que la Tunisie (~600 m³)
- Prise de conscience : exemple du Souss Massa, en phase d'extension des surfaces irriguées.
 - ☞ réaction de l'organisation des producteurs exportateurs APEFEL
 - ☞ vers une gestion rigoureuse de Bassin

La problématique du transport

Dans le cas des fruits et légumes hors agrumes,
transport routier dominant Maroc → UE

Volume acheminé via Tanger à 95% ; très peu d'expédition par conteneur ;
l'unité « camion » représente toujours la facilité et la sécurité.

Dédouanement
Goulot d'étranglement de Tanger
La réglementation UE impose les formalités
au 1^{er} port d'entrée

Insuffisance des infrastructures
routières au Maroc
**Exemple de tronçon très faible : Agadir-
Marrakech**
Projet d'autoroute Agadir-Tanger

Nouvelle réglementation de l'UE
afférente au transport routier

Sécurité des remorques à assurer

Source : enquête UBIFRANCE

Une présence française stable

- **Les liens forts Maroc/France : liens affectifs, liens culturels, compréhension respective, « proximité », ne doivent toutefois pas occulter l'opacité du fonctionnement des affaires au Maroc.**
- **Un sentiment très répandu au Maroc : « *faible motivation* » apparente, relative, des Français à s'implanter au Maroc.**
- **En ce qui concerne la présence française, il est constaté peu de changement apparent en production depuis 1998 ; des abandons (fraise), peu de nouvelles implantations visibles.**
 - ➔ **location de stations pour achats locaux (Agadir), voire prise de participation,**
 - ➔ **contrats en production (melon par ex. à Marrakech),**
 - ➔ **implantation de petits producteurs (initiatives individuelles).**

Source : enquête UBIFRANCE

Un intérêt affirmé de groupes étrangers

Intérêt des Espagnols :

Intérêt manifeste pour le nord marocain : Tanger/Larache/Kenitra, Berkane, Nador.

Présence à Larache/Kenitra.

Présence dans le Souss-Massa.

Intérêt également pour la filière « agrumes ».

Intérêt signalé des Israéliens :

**« Intérêt qui se porterait avant tout sur les agrumes » ; Fleurs ? Dattes ? Produits maraîchers ?
Aucune opération pour l'instant.**

Intérêt des Sud-africains :

Vision globale (étalement des calendriers) de cette « puissance financière, commerciale et technique ». Premières opérations avec le raisin de table.

Intérêt des Italiens :

Présence qui se renforce tout particulièrement à Marrakech.

Source : enquête UBIFRANCE